

Nous recherchons encore les vieilles structures archaïques communautaires pour essayer de nous constituer une stabilisation ou une méta-stabilisation. Ce qu'il faudrait peut-être développer, **c'est un imaginaire de la déstabilisation**, de la désorientation, de la solitude qui devient solidaire, et de l'équation individuelle qui, par sa plénitude, crée de nouveaux liens de solidarité : des agglutinations temporaires, stratégiques, complexes, mobiles, conjoncturelles, qui ne sont pas de l'ordre des communautés et qui ne sont pas portées par des corsets symboliques majeurs, mais qui sont simplement animées par des croyances, des petits dieux qu'on se crée, des peuples qu'on s'invente, des frères que l'on se choisit, des langues ou un pays natal que l'on adopte.

**Le vieil arbre généalogique est aujourd'hui remplacé par un arbre relationnel** : dans cet arbre relationnel, on n'a pas de lignée, mais on a sa famille, son pays, des lieux qu'on aime, des frères qu'on a trouvés, des artistes, des musiques... Avec l'arbre relationnel, on voit un éclatement qui est déterritorialisé, qui met des ramifications sur la totalité du monde.

La relation est vraiment le lieu où la rencontre devient féconde pour chacun. Le système relationnel dans lequel nous sommes, c'est exactement ce qui définit la situation contemporaine : nous sommes des êtres relationnels.

Patrick Chamoiseau

On peut dire que l'arbre relationnel dont parle Patrick Chamoiseau est un système Facebook, sauf que Facebook détourne ce dispositif et produit de la désidentification et de la dé-relationnalisation : il détruit la relation en la préemptant comme un pirate. C'est à nouveau **un processus de désindividuation et de prolétarianisation**.

On a renoncé à combattre le marketing, les médias de masse, les puissances économiques... Ils sont devenus destructeurs, dangereux, ils liquident tous les rapports intergénérationnels, ils rendent impossible l'enseignement... Je crois qu'il y a des alternatives : il y a des modèles économiques nouveaux, des modèles contributifs qui reposent sur la dé-prolétarianisation... Soyons des pirates, et combattons les autres pirates...

Bernard Stiegler

